

Analyses d'ouvrages

DREYFUS Jean-Claude - *Le médecin juif errant, 1940-1943*, préface de Denis Peschanski, historien, directeur de recherche au CNRS, Éditions La Cause des Livres, 2009, 80 pages, editions@lacausedeslivres.com - site : www.lacausedeslivres.com.

Il a fallu près d'un demi-siècle pour que ce fils de Juifs d'origine alsacienne sente le besoin de raconter son histoire à la demande de sa fille cadette. Cela explique peut-être la force et l'intérêt d'un témoignage "ordinaire". Médecin, chercheur, professeur de biochimie médicale à la faculté de médecine Cochin Port-Royal à Paris jusqu'en 1984, Jean-Claude Dreyfus est décédé en 1995. Dans *Le médecin juif errant, 1940-1943*, qui vient de recevoir le prix de la Société française d'histoire de la médecine, mention honorable à titre posthume, Jean-Claude Dreyfus écrit comment, de 1940 à 1943, il a cherché, sans relâche, de Paris à Toulouse, de Lyon au Bugue en Dordogne, de Rouen à Annecy, comment exercer son métier : médecin. Les événements ont même leur côté champêtre, presque insouciant parfois, de la Dordogne à la région toulousaine, sur les bords du lac d'Annecy, tandis que la grande histoire menace, en toile de fond. Médecin, chercheur, pédagogue, Jean-Claude Dreyfus l'était, passionnément. Avec son humour particulier, il nous raconte son odyssée, témoignage rare d'un jeune interne des hôpitaux subissant les lois d'exclusion et de marginalisation sociale de l'antisémitisme d'état sous l'Occupation. Ce récit, historique et sensible à la fois, est traversé par une question universelle : comment passer ce temps-là, ce temps "empêché", jour après jour ? Son errance trouvera un refuge : Gabriel Florence auprès duquel, à Lyon, le biochimiste en herbe Georges Schapira appelle son jeune collègue en difficulté. Mais l'histoire va le rattraper et lors d'une rafle organisée par l'occupant en représailles à un attentat de la Résistance sur un officier allemand, il sera arrêté puis déporté fin 1943. Il témoigne (et nous avons peu de récits de témoins directs) avec courage, dans un second volume publié également à La Cause des Livres, *Souvenirs lointains de Buchenwald et Dora, 1943-1945*, préfacé par Axel Kahn, de son passage comme médecin au Revier de Buchenwald : son métier lui a sauvé la vie.

Martine Lévy

CAROLUS-CURIEN Jacqueline - *Médecins & chirurgiens de la Lorraine ducale*, éd. Serpenoise, Metz, 2010, 197 pages, ISBN 9 782876 928329.

Je suis particulièrement heureuse de signaler la sortie de ce livre d'un de mes anciens auditeurs à l'École pratique des hautes études, où elle soutint un mémoire de diplôme. L'ouvrage, très bien illustré (cahier de photographies en couleurs de portraits de professeurs de médecine, et images en noir et blanc dans le texte), se déroule en cinq chapitres (d'importance inégale) : I. "La médecine et la chirurgie au Moyen Âge", II. "L'encadrement institutionnel et la formation des médecins et chirurgiens lorrains de la Renaissance jusqu'au rattachement à la France", III. "Au fil du temps, la santé des ducs, de leurs sujets et la lente constitution d'un corps de praticiens", IV. "Après le rattachement", V. "Les empiriques, matrones et nourrices, saints guérisseurs, recettes populaires" : donc histoire des maladies, histoire de la profession médicale au sens large (médecins, chirurgiens, barbiers, apothicaires, matrones... et même saints et curés), des institutions et de l'enseignement, des établissements de soin, des gestes techniques, des traitements médicaux, des remèdes et des bains, de l'alimentation, de l'hygiène et des lois, médecine des pauvres, pathographie des grands hommes et de quelques grandes dames (rappelons que Jacqueline Carolus-Curien avait déjà publié *Pauvres duchesses*, chez le même éditeur, en 2008). Certes, contrairement au préfacer, je ne suis pas "de ceux qui pensent que pour

faire une œuvre valable en histoire de la médecine, il fa(ille) d'abord être médecin" (p. 7), mais cela ne gâche rien. Ce type d'ouvrages, modeste et rigoureux, d'intérêt d'abord régional, est essentiel à l'élaboration d'une histoire de plus large envergure : la grande histoire ne saurait se passer de telles monographies provinciales, surtout pour des provinces à l'histoire très originale comme la Lorraine, état souverain pendant sept siècles. Nous remercions l'auteur d'avoir fourni avec talent tant de données si variées, avec ses riches notes bibliographiques (on aurait tout de même aimé, pour plus de commodité, une reprise de la bibliographie *in fine*) et ses sources archivistiques, ainsi qu'un très utile index des noms de personnes (p. 187-195).

Danielle Gourevitch

COMMISSION DE PROGRAMMATION ET DE PUBLICATION

Propositions de communications

Depuis sa création en 1902, la SFHM s'est toujours attachée à entretenir un organe officiel. Depuis 1967, la revue *Histoire des Sciences Médicales* assure ainsi la diffusion des travaux de ses membres. La qualité de notre périodique est désormais suffisamment établie pour bénéficier de l'analyse et de l'indexation de plusieurs banques de données bibliographiques prestigieuses comme *Pub Med*. Cette reconnaissance flatteuse n'aurait pu être obtenue sans un effort financier soutenu et, plus encore, sans le travail considérable accompli par l'équipe de rédaction.

Afin de faciliter la tâche de cette dernière au regard des difficultés croissantes rencontrées dans la récupération des textes et l'application des recommandations aux auteurs, le Conseil d'Administration de notre Société a décidé de coupler la programmation des séances avec la préparation de son périodique en se dotant d'une **Commission de Programmation et de Publication*** chargée de veiller à la bonne application de quelques dispositions relatives à l'ordonnancement de ses activités.

Désormais, toute proposition de communication (bien identifiée par une adresse postale et Internet) sera exclusivement formulée auprès du Secrétaire de séance et devra être obligatoirement accompagnée d'un texte permettant à la Commission d'examiner sa programmation. À ce stade, la Commission pourra demander à l'auteur un complément d'information avant de se prononcer.

Après réception de ces éléments et acceptation de la communication, l'auteur sera informé de la date de séance retenue et invité à adresser **AU MOINS 15 JOURS AVANT LA SÉANCE** le texte numérisé définitif de sa communication établi dans le respect des recommandations aux auteurs qui lui auront été communiquées avec l'acceptation de sa demande, bien complété des notes, bibliographie, résumés français/anglais et des éventuelles illustrations libres de tous droits, sous forme de photographies traditionnelles ou gravées sur CD.

Le Conseil d'Administration, février 2010

* Danielle GOUREVITCH, Janine SAMION-CONTET, Philippe CHARLIER, Jean-Jacques FERRANDIS, Jacques MONET, Alain SÉGAL, Pierre L. THILLAUD et Francis TRÉPARDOUX.